

## Matthieu 25.1-13

1 Alors le règne des cieux sera comme ces dix vierges qui avaient pris leurs lampes pour aller au-devant du marié. 2 Cinq d'entre elles étaient folles, et les cinq autres étaient avisées. 3 Les folles, en prenant leur lampe, n'avaient pas pris d'huile avec elles ; 4 mais celles qui étaient avisées avaient pris, avec leur lampe, de l'huile dans un récipient. 5 Comme le marié tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. 6 Au milieu de la nuit, il y eut un cri : « Voici le marié, sortez à sa rencontre ! » 7 Alors toutes ces vierges se réveillèrent et préparèrent leurs lampes. 8 Les folles dirent à celles qui étaient avisées : « Donnez-nous de votre huile, nos lampes s'éteignent ! » 9 Celles qui étaient avisées répondirent : « Il n'y en aurait jamais assez pour nous et pour vous ; allez plutôt vous en acheter chez ceux qui en vendent ! » 10 Pendant qu'elles allaient en acheter, le marié arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. 11 Plus tard, les autres vierges arrivèrent aussi et dirent : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! » 12 Mais il répondit : « Amen, je vous le dis, je ne vous connais pas. » 13 Veillez donc, puisque vous ne connaissez ni le jour, ni l'heure.

### Prêts pour les noces avec Dieu

Nous venons d'entendre une parabole qui est, pour ma part, à la première lecture, bien étrange. Seul l'évangéliste Matthieu la rapporte dans son évangile, sans autre explication. Cette parabole dite « des dix vierges » nous parle du règne de Dieu, du royaume de Dieu. Elle est précédée par la parabole de « l'esclave avisé et digne de confiance » (Matthieu 24.45), et est suivie par celle des talents, ces pièces de monnaie confiées à des esclaves, dont certains sont également « dignes de confiance », mais un de ces esclaves est déclaré « mauvais et paresseux » (Matthieu 25.26). Être avisé et digne de confiance, voilà la question qui semble relier ces paraboles.

En effet, parmi les dix vierges, cinq sont dites « avisées », et cinq « folles », insensées. Ce qui les sépare, c'est la réserve d'huile que les premières ont prise avec elles et que les autres ont négligée. Qu'est-ce donc que cette histoire de lampe, d'huile, et de noces ?

Nous sommes dans une parabole. Les images empruntées désignent autre chose que leur signification première. Alors qu'est-ce donc que cette huile ? Cette huile alimente les lampes. C'est elle qui fait briller la lampe. Cette huile, est-ce que ce serait la foi ? Le contexte pousse à interpréter l'huile ainsi, car la foi est la confiance faite à Dieu. Comme dans les autres paraboles qui entourent celle que nous avons entendue, il serait question de confiance ici aussi, et d'être digne de confiance. Aussi, selon la parabole, certaines vierges — parce qu'il faut être vierge pour pouvoir se marier, dans la société de l'époque de Jésus —, certaines vierges donc auraient de la foi en réserve, et d'autres auraient une foi qui se tarirait,

qui s'épuiserait avant l'heure.

Et que sont ces noces ? Dans la parabole, c'est le moment de la rencontre avec le marié, ou plus exactement avec le fiancé, celui qui va devenir l'époux. En effet, le fiancé arrive : « Voici le marié, sortez à sa rencontre ! », crie une voix. S'agit-il du face-à-face avec Dieu et le Christ, dont parle l'apôtre Paul dans sa première lettre aux Corinthiens (1 Corinthiens 13.12) ? Paul y écrit : « Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière confuse, mais alors ce sera face à face. ». Il parle ainsi de la rencontre avec le Christ au moment de la résurrection.

Parce qu'il pourrait bien s'agir aussi de résurrection dans notre parabole. La parabole dit : Les vierges « s'assoupirent et s'endormirent ». On dit aussi qu'on s'endort dans la mort. L'apôtre Paul, dans sa lettre aux Éphésiens, écrit : « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera. » (Éphésiens 5.14) Cet endormissement pourrait bien évoquer la mort. Puis, au cri annonçant l'arrivée du fiancé, les vierges se « réveillèrent », raconte la parabole. Ce verbe — se réveiller — peut aussi désigner la résurrection. Alors Jésus parlerait-il, avec cette parabole, du face-à-face décisif avec Dieu et avec le Christ ressuscité, au moment de la résurrection ? Cette rencontre, ce face-à-face, débouche sur les noces : une union festive avec Dieu.

Mais que dire maintenant de ces jeunes filles ? Tout d'abord, elles sont toutes dans le royaume de Dieu, incluses dans le règne de Dieu. Le règne de Dieu n'exclut personne. La parabole commence ainsi : « Alors le règne des cieux [ou le royaume des cieux, c'est-à-dire de Dieu] sera comme ces dix vierges [...] » Toutes ces dix vierges reflètent

le règne de Dieu.

Toutes s'endorment, aucune ne veille, et toutes se réveillent et se préparent. Pourtant cinq sont dites « folles » et cinq « avisées ». C'est ce qui les distingue à première vue. Mais cette distinction ne change rien au fait qu'aucune ne veille ! C'est pourtant l'exhortation finale de la parabole : « Veillez donc, puisque vous ne connaissez ni le jour, ni l'heure. » Conclure par cette exhortation est donc bien étrange pour moi. Dans tous les cas, fous ou avisés, nous ne veillerons pas, car le fiancé tarde, le jour et l'heure de la résurrection ne sont pas connus et tarderont à venir. À quoi bon vouloir veiller si ce n'est pas dans nos capacités ?

Folles ou avisées, ça ne change donc rien sur leur capacité à veiller. Alors, qu'est-ce qui fait la différence ? La parabole nous dit que les vierges qui entrent dans les noces sont celles qui sont « prêtes » : « [...] celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui [le marié] dans la salle des noces. » Les autres sont absentes. Savez-vous pourquoi ? Parce qu'elles ont suivi le conseil des avisées ! C'est un comble ! Sont-elles vraiment si avisées, ces vierges avisées, si elles sont de si mauvais conseil, au point de faire rater la rencontre à leurs consœurs ? Pourtant, elles ont donné leur conseil avec beau-

coup d'aplomb ; il est écrit dans le texte grec : « non jamais, absolument pas » l'huile ne peut suffire à toutes. Finalement, si cinq vierges sont absentes, ce n'est pas tant qu'elles sont folles, mais c'est parce qu'elles ont été mal conseillées. Peut-être l'huile aurait-elle suffi pour toutes les vierges ?... À moins que cette huile ne se partage pas. En effet, s'il s'agit de la foi, cette huile est toute personnelle. La foi ne se transmet pas. Elle est une confiance qui s'entretient dans la durée. Elle naît de la relation à Dieu, une relation singulière, unique.

Dans cette parabole, finalement, il s'agit d'être prêt, c'est-à-dire de faire confiance avec l'huile qu'il nous reste, qu'elle soit abondante ou rare. Ce n'est pas le conseil des sages qui importe, car il pourrait nous égarer, mais c'est la foi qui importe, car seule la foi nous sauve, la foi en la grâce, en la faveur de Dieu à notre égard. Faire confiance avec le peu de foi que nous avons, c'est ce qui fait que nous serons prêts pour les noces, au moment de la résurrection, au moment du face-à-face avec Dieu. Cette foi nous permet de nous endormir dans la mort sans crainte, car le fiancé viendra pour sûr, même s'il tarde. Cette foi nous rend prêts à l'union avec Dieu au moment des noces. N'est-ce pas la bonne nouvelle de cette parabole ? Oui, je le crois.